

OZ [Fin] Burning leather (AFM Recs - 2011)



Après vingt ans d'absence, les finlandais sont soudain de retour en 2011.

Et ce qui aurait pu passer pour une mauvaise blague au milieu de toutes ces résurrections plus ou moins louches s'avère être une très bonne surprise.



© Soile

Siirtola

Les compositions récentes (*Dominator* et *Let sleeping dogs lie* en tête avec leurs refrains qui rendent accro direct, ou le succulent *Searchlights*, réarrangement chouettos) ont pour la plupart le feu sacré indispensable ; nul besoin de dire que le clou est de plus diablement bien enfoncé avec les classiques réenregistrés pour l'occasion : *Gambler* et *Fire in the brain*, issus de l'album du même nom (1983), *Third warning* et *Total Metal*, extraits de *III Warning* (1984) ou le fabuleux et bucolique *Turn the cross upside down* tiré du EP du même nom (sorti en 1984 itou) et dont les textes sont immortels et foutrement méchants pour l'époque, pauvre église hein (don't forget : **No one will be saved**).

Fans d'heavy metal ultraditionnel à tendance rock, de **JUDAS PRIEST**, **ACCEPT**, **SAXON**, **RUNNING WILD**, **PRETTY MAIDS** and Co., ce disque, produit par un certain **Nicke Andersson** (**NIHILIST** / **ENTOMBED** / **THE HELLACOPTERS** / **DEATH BREATH** pardi !), agrémenté d'un livret épais contenant les paroles et sorti également en vinyle, est pour vous. Ne vous faites pas prier.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.